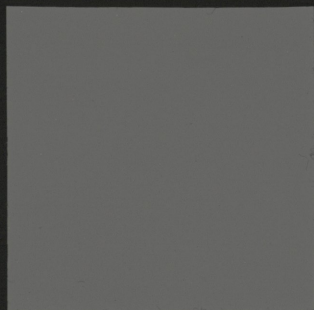
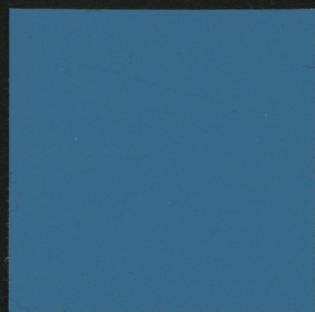
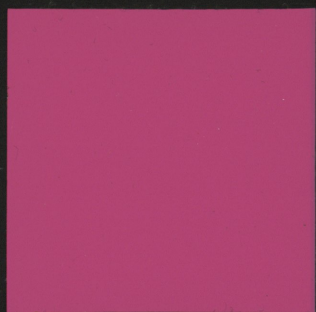
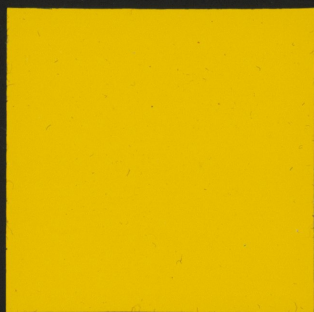
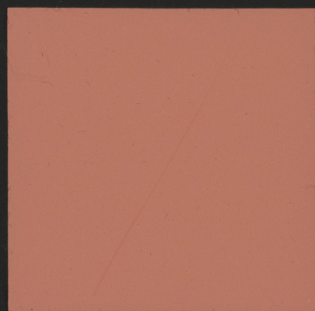
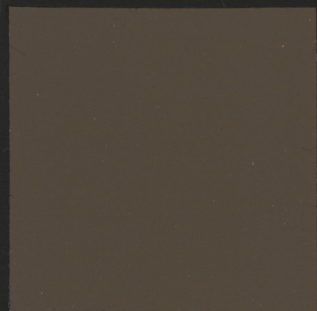


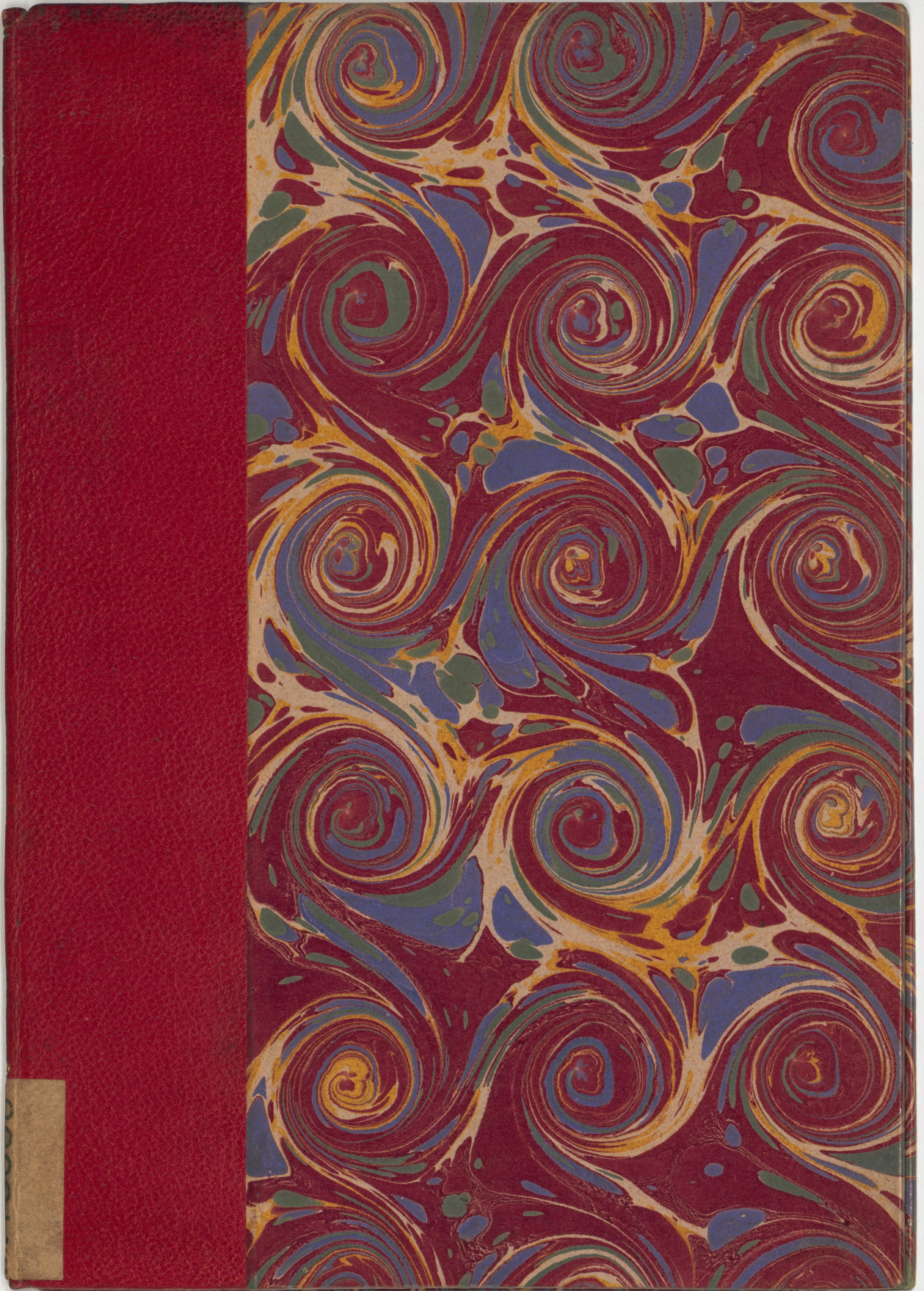
colorchecker CLASSIC

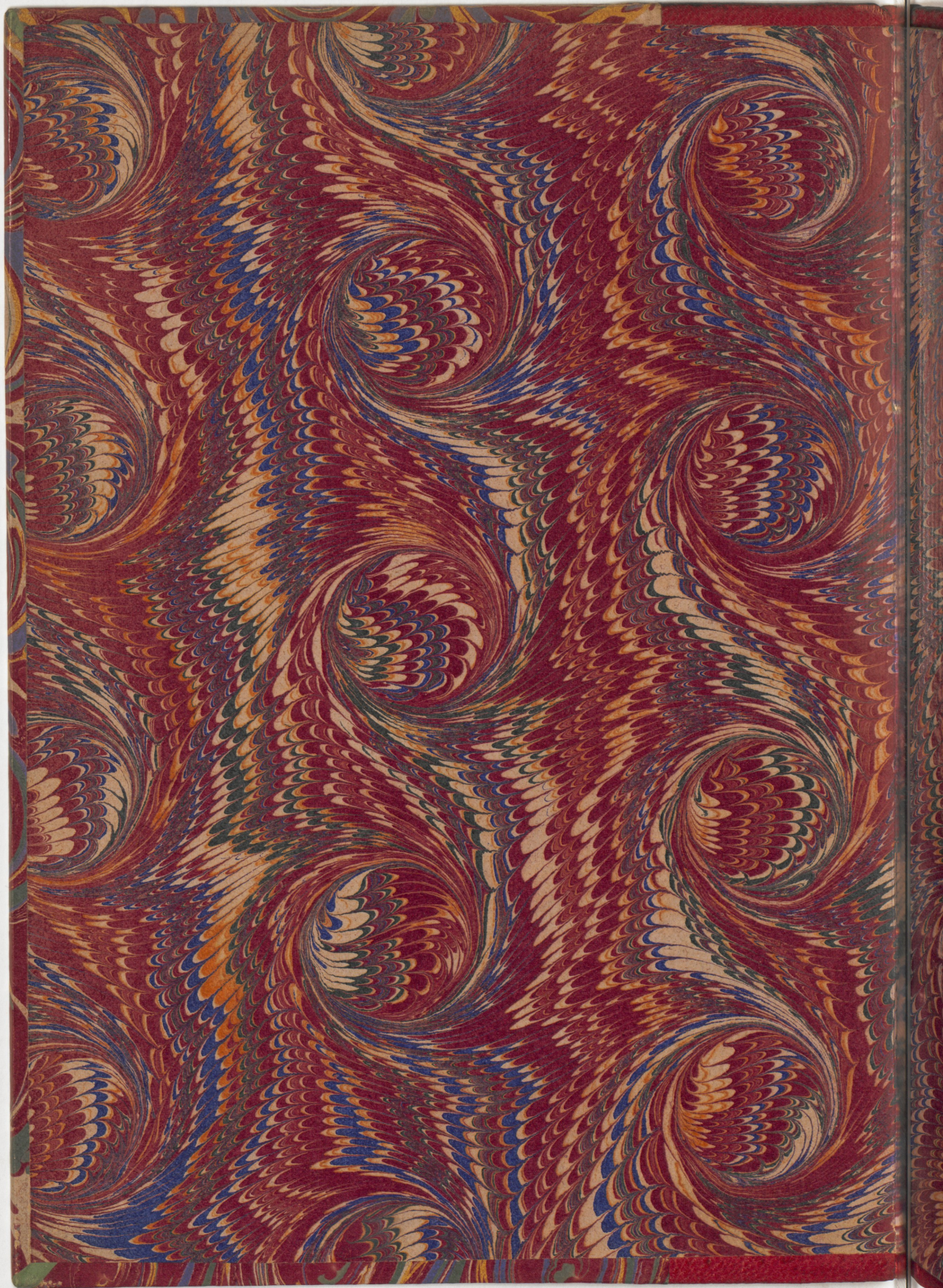


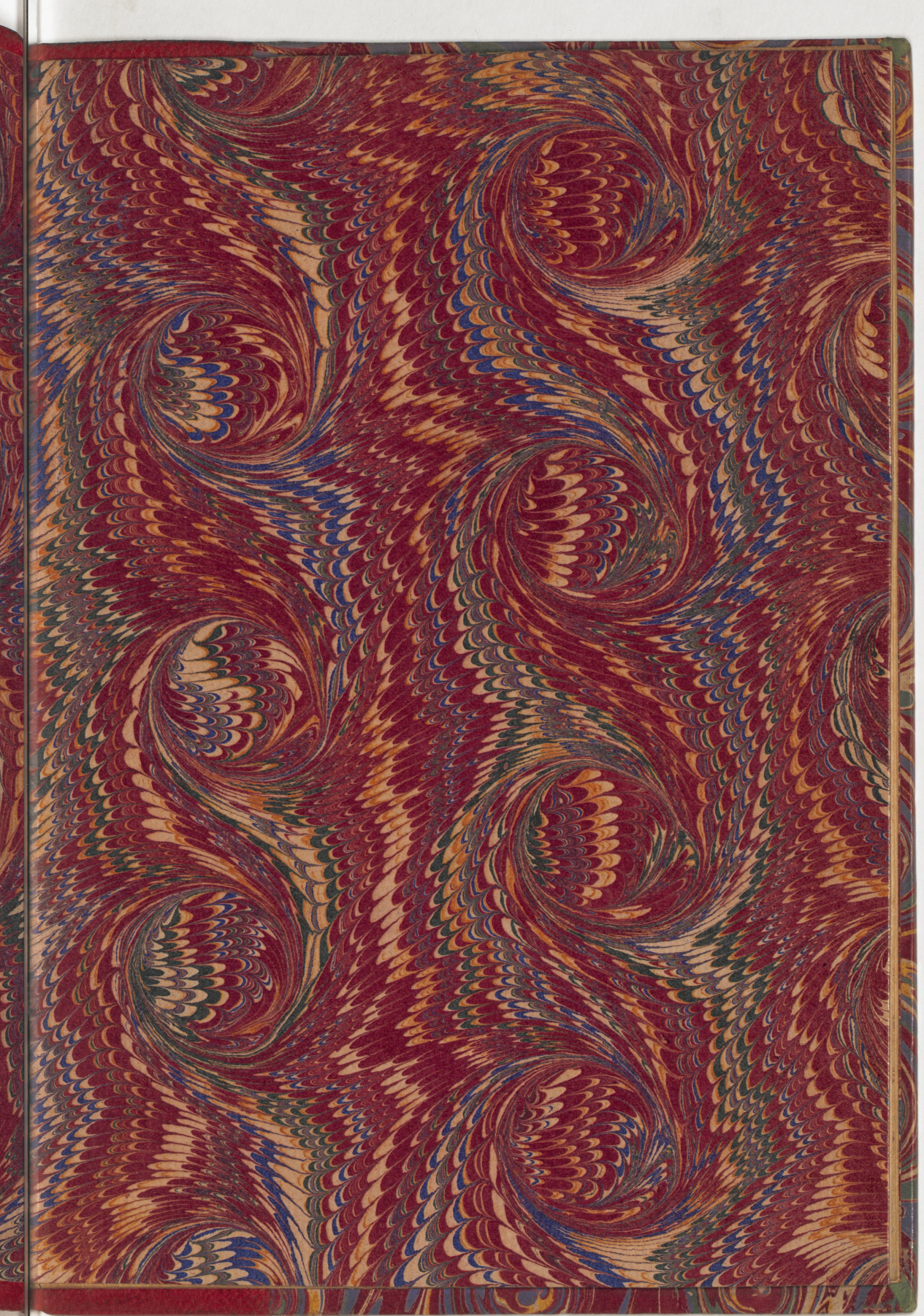
x-rite

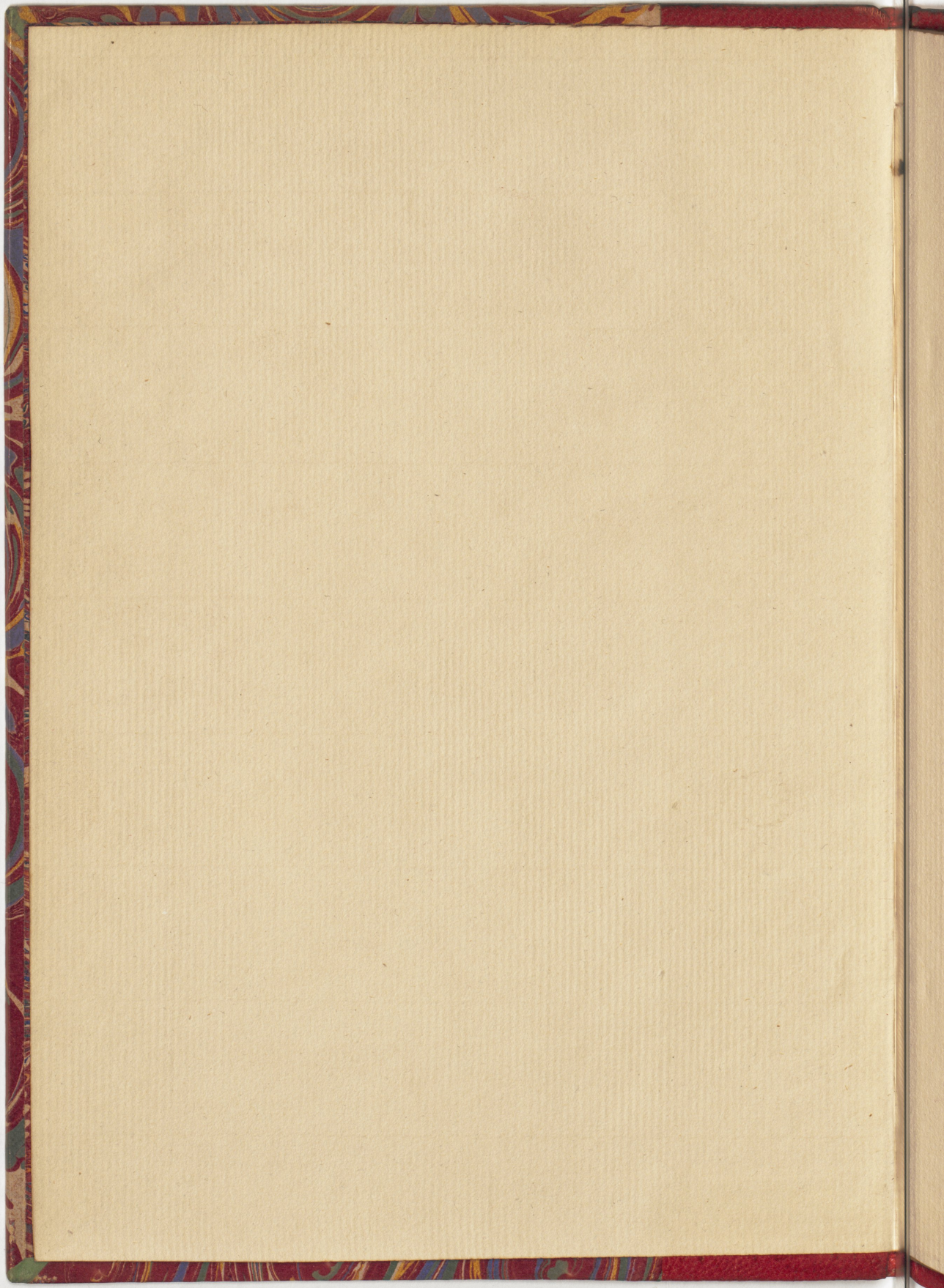
mm

0 cm 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20





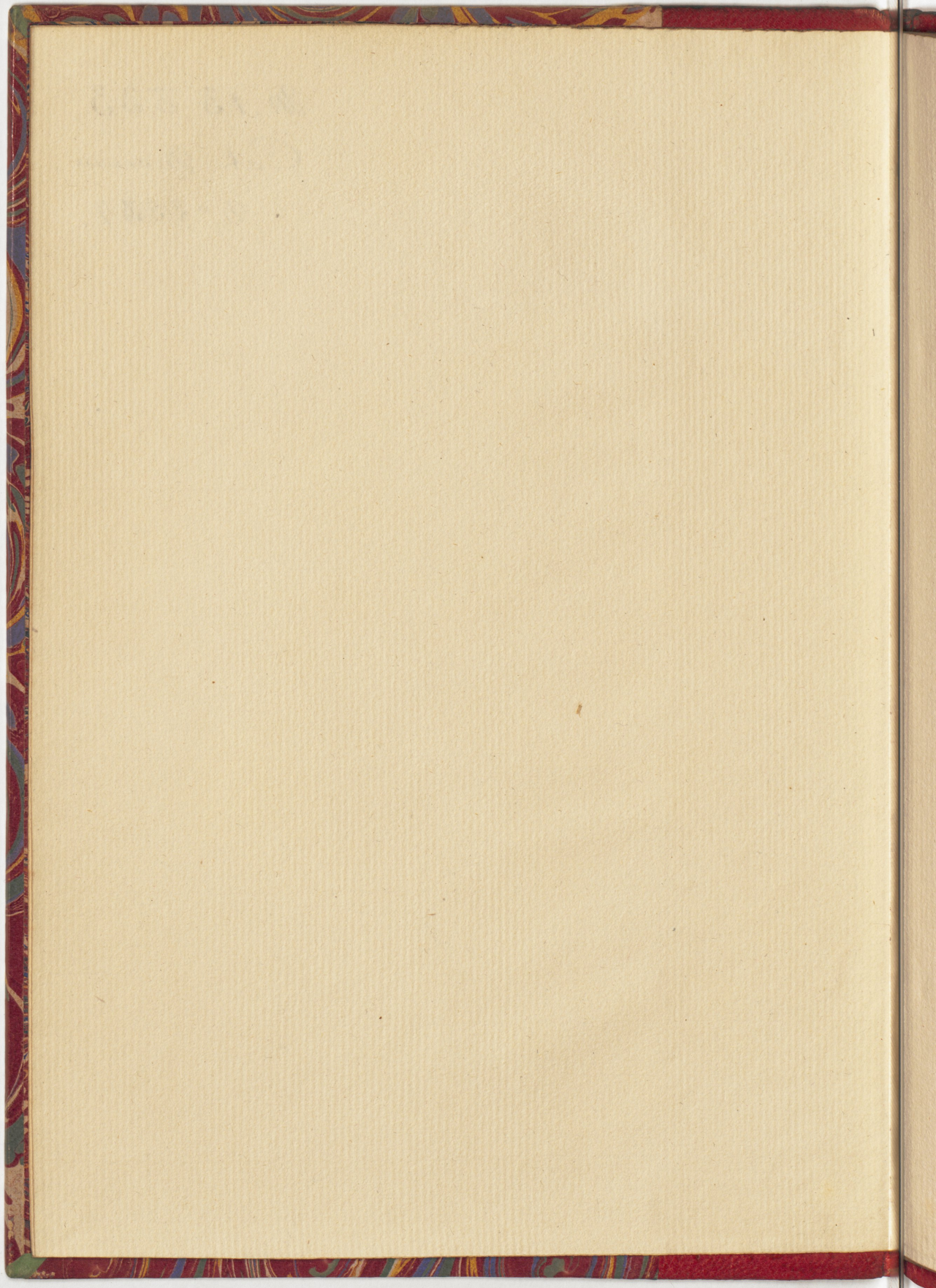




M. 13, 533.

Cat. Moreau,

n° 2544.



9
LA NOUVELLE
DEFFAITE
DE L'INFANTERIE
DV MARESCHAL
DE TVRENNE
DEVANT ESTAMPES.
Par M^R le COMTE de Tauannes.

Le Mercredy cinquième Juin 1652.



A PARIS,
Chez ANDRE' CHOYQUEUX, rue S. André,

M. DC. LII.

Avec Permission de Son Al. Royale.

201

LA NOUVELLE
DEFFAITE
DE L'INFANTERIE
DU MARESCHAL
DE TVRENNNE
DEVANT ESTAMPES
PAR M^r le COMTE de TANNERS.

Le Mercredi cinquième Juin 1692.



A PARIS,
Chez ANDRÉ CHOQUOYEUX, rue S. André.

M. DC. LII.
Avec Permission de son M. Royale.

LA NOUVELLE DEFAITE
de l'Infanterie du Marechal du Turenne
deuant Estampes, le 5. Iuin 1652.

C'Est vne verité certaine & que l'experience fait assez cognoistre qu'un méchant auquel l'ame estant troublée le bouluerse sans cesse, & ne luy donne aucun repos, le moindre bruit qu'il entend le saisit tellement d'effroy, qu'il croid que la Iustice de Dieu le surprenne pour vanger ses crimes.

Il en est ainsi du Cardinal Mazarin, lequel comme autheur de tant de maux qu'il à fait souffrir dans la France, sent en luy vne consternation si grande en son esprit, qu'elle ne luy permet aucune douceur: Nottamment depuis qu'il à sceu que le Duc de Lorraine estoit arriué avec son armée en tres-bon estat pour ayder à Messieurs les Princes à ruiner ses mauuais desseins, & luy donner la chasse, comme aussi à tous ses adherans qui

font en grand nombre par tout le Royaume ;
 Et ayant esté adverty que ceste armee alloit
 passer la riviere de Seine sur les Ponts de Ba-
 steaux qui sont faits expres, lesquels sont par-
 tis de Paris pour les ietter sur cette riviere au
 Port à Langlois & entrer au pais Gastinois,
 avec resolution d'aller vers Estampes, pour
 obliger le Marechal de Turenne à lever le
 siege, à moins que de voir son armée taillee
 en pieces.

Le Cardinal Mazarin luy a enuoyé cour-
 rier sur courrier, luy commander de prendre
 deux mille cheuaux des meilleurs de son ar-
 mée, & les enuoyer en diligence vers la rivie-
 re de Seine pour s'opposer au passage de cet-
 te armée.

Ce que le Marechal de Turenne a fait
 Mercredy dernier cinquième Iuin, pour don-
 ner ce contentement à l'ennemy commun le
 Cardinal Mazarin, qui prétend que deux
 mille cheuaux seront suffisans pour deffaire
 vne armée de huit mille hommes.

Le Comte de Tavannes qui commande
 aux gens de guerre qui sont dans Estampes,
 estant

5
estant aduertuy que le Marechal de Turenne auoit détaché ces deux mille cheuaux de son armée pour les enuoyer contre les Lorrains, & qu'il restoit au camp fort peu de caualerie avec l'infanterie, il ne voulut laisser écouler cette belle occasion sans s'en preualoir comme il fit:

Et de fait ayant ehoisi trois mille hommes des plus vaillants de ceux qui sont dans la Ville, sous les commandemens des Capitaines par luy choisis, il donna les ordres pour la sortie sur les dix heures du soir, du Mercredi cinquième Iuin au camp ennemy, lesquels ne s'attendoient pas que ceux de la ville d'Estampes sortiroient derechef, d'autant qu'ils estoient sortis la nuit precedente, dont ils en auoient emporté l'honneur sur les Mazarins.

Cette surprinse causa vne forte allarme au camp, de sorte que les ennemis n'eurent pas mesme le temps d'aduertir tous les quartiers, si bien que les plus proches en eurent l'allarme & y accoururent à leur grand malheur: car ils furent chargez si vigoureusement, & si

vaillamment assaillis par la Cavalerie & Infanterie du Comte de Tavannes, qu'après avoir fait leur descharge l'on ne leur donna le loisir de redoubler. L'effroy les fait de telle sorte que cette infanterie ennemie se mit en desordre & n'eurent le moyen de tirer leur canon sur les assaillans, qui ont deffait plus de mille hommes des ennemis, & enlevé deux quartiers de leurs camp, outre la perte de quantité d'Officiers, desquels on n'a peu encore apprendre les noms, ny sçavoir les particularitez.

Le Combat commença sur les dix heures du soir dudit Mercredy, & dura jusques sur les deux heures après minuit du Jeudy cinquieme Juin.

Cette deffaitte affoiblit grandement l'armée du Mareschal de Turenne, lequel en a eu vn tel ressentiment qu'il a iuré de perdre la vie plustost & celle de tous les siens, pour prendre la ville d'Estampes, & se vanger de tant d'affronts qu'il a receuës de gens de son Altesse Royale. Mais il y a apparence qu'il ne tiendra pas son courage, & qu'il luy man-

7
quera aüssi-bien que les forces pour prendre
cette ville si puiffamment deffenduë par six à
sept mille hommes, tous gens de guerre, pour
le seruice du Roy.

Le Regiment de Languedoc, qui est de
dix-huict cens hommes, s'est signalé en cet-
te deffaite, mesme à on eu peine de retirer les
soldats, tant ils estoient eschauffez & anni-
mez à tuer leurs ennemis, lequel Regiment
est redouté sur tous autres.

Cette nouvelle a esté apportée à son Al-
tesse Royale & à Monsieur le Prince de Con-
dé, sur les dix à vnze heures du matin du leu-
dy fixième de Iuin, par deux Cavaliers en-
uoyez expres à sadite Altesse Royale, par le
Comte de Tavannes, qui est la plus asseurée.

F I N.



quers aussi bien les forces pour prendre
cette ville qu'il y a de gens de guerre, pour
le service du Roy.

Le Regiment de Languebec, qui est de
dix-huit cents hommes, s'est signalé en cer-
tes batailles, mais à on ce point de temps les
soldats, tant ils estoient cheualiers & an-
nés à tuer leurs ennemis, lequel Regiment
est rebouté sur tous autres.

Cette nouvelle a esté apportée à son Al-
tesse Royale & à Monsieur le Prince de Con-
de, sur les dix à onze heures du matin du ven-
dy sixieme de Juin, par deux Cavaliers en-
voyez exprès à l'adieu Altesse Royale, par le
Comte de Tavannes, qui est la plus alléuree.

F I N.



